

Hérouville-Saint-Clair

L'usine de camions offre une 2^e chance aux élèves

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 11 juillet 2017

503 mots



Christophe Loyer, directeur du site Volvo-Renault-Trucks à Blainville-sur-Orne, et Rodolphe Thomas, maire d'Hérouville-Saint-Clair, hier. - Crédit Ouest-France.

L'école de la deuxième chance a signé un partenariat avec l'usine Volvo Renault-Trucks de Blainville-sur-Orne, pour accueillir des stagiaires en immersion pendant deux semaines.

Pourquoi ? Comment ?

Une école pour qui ?

Depuis janvier, la première école de la deuxième chance de Normandie a ouvert ses portes à Hérouville-Saint-Clair (Calvados). Imaginées en 1995 à l'initiative de la commissaire européenne (et ancienne Première ministre) Édith Cresson, les écoles de la deuxième chance accueillent des jeunes adultes entre 16 ans et 25 ans et plus, sans diplôme ni qualification, souvent très éloignés de l'emploi. Ils sont accompagnés quasiment individuellement pendant neuf mois maximum pour réintégrer le circuit du travail. En fonction de leur âge et de leur statut, les élèves sont rémunérés entre 310 € et 652 €. À Hérouville, une quatrième promotion est déjà en constitution.

Pourquoi un tel partenariat ?

La découverte des entreprises sur le terrain est un point clé de la formation. C'est dans ce cadre que Christophe Loyer, directeur général de l'usine Volvo Renault-Trucks, est venu officialiser, hier, un partenariat avec l'école de la deuxième chance. **« Je n'ai fait qu'humblement rebondir sur le bon accueil de ce projet par les salariés de l'usine eux-mêmes, concède Christophe Loyer. Des contrats d'alternance ont déjà été développés dans l'usine avec des sociétés d'intérim. Ce type de relation contribue à remettre du lien social dans une organisation misant surtout sur l'excellence technique et opérationnelle. »**

Que vont apprendre les jeunes ?

Deux stagiaires ont déjà été accueillis à l'usine Renault-Trucks pendant deux semaines, entre fin mars et début avril, pour une riche formation de terrain. **« Ils sont formés à la sécurité et à la compréhension de l'univers de travail. Ils passent sur tous les postes d'une ligne de production, puis sont orientés vers l'un ou l'autre en fonction de leurs envies »,** précise Mathieu Malabeuf, manager d'équipe d'unité élémentaire production de l'usine Renault-Trucks. **« Ça leur montre aussi l'importance de la ponctualité, de l'assiduité et du respect des consignes »,** souligne Karim Slama, directeur de l'école de la deuxième chance. Un premier partenariat avait été signé avec Ikea. D'autres sont en préparation avec O2 (services à la personne), avec le Mouvement des entrepreneurs de France (Medef) et avec le spécialiste de l'affichage publicitaire JC Decaux.

Pascal SIMON.